



Graines de Paix

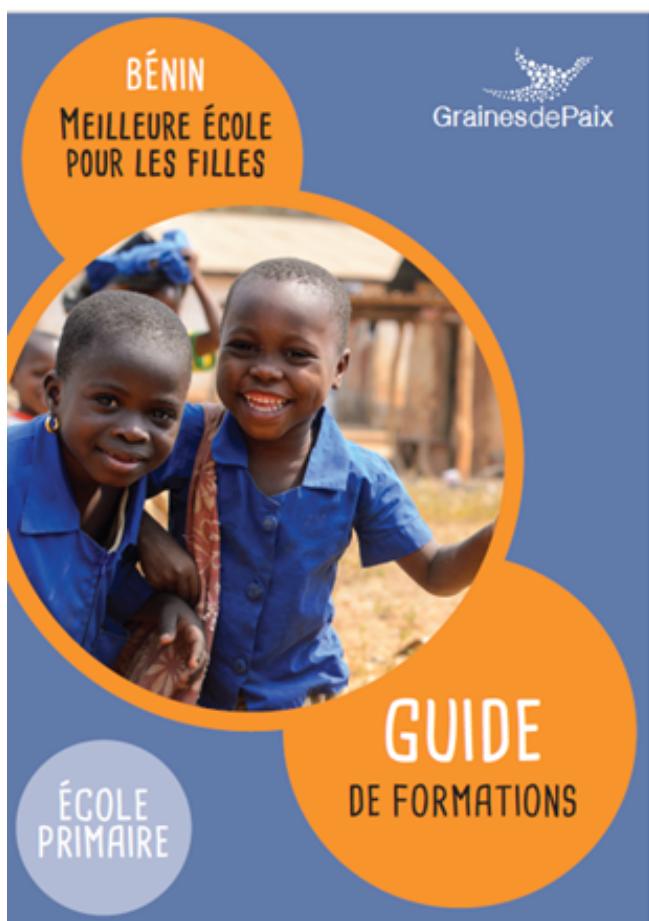
Rapport d'avancée du projet Meilleure Ecole pour les Filles



Près de 60% des filles vivant en Afrique de l'Ouest et du Centre n'accèdent toujours pas à l'école secondaire.

Victimes de violence, d'insécurité, de mariage ou de grossesse précoce, de discriminations basées sur le genre, elles se retrouvent exclues et privées de leur droit fondamental à l'éducation. Cette situation constitue une menace sérieuse pour leur avenir, leur développement personnel et leur bien-être. Il est largement reconnu aujourd'hui que l'éducation égalitaire joue un rôle crucial dans l'implication des femmes dans la prévention des violences civiles. Comme le souligne un proverbe au Bénin : « *Éduquer une fille, c'est éduquer une nation* ».

Le programme « Meilleur Ecole pour les Filles », développé par Graines de Paix, s'inscrit dans le cadre d'une stratégie visant à transformer l'éducation et à promouvoir une éducation de qualité pour tous, avec une attention particulière portée aux filles afin d'assurer leur sécurité et leur bien-être à l'école. À travers ce programme, les enseignants, les conseillers pédagogiques, la communauté ainsi que les parents sont formés à adopter des attitudes et des méthodes d'éducation positives et valorisantes pour les filles et les garçons.



Ressources pédagogiques

Les ressources pédagogiques de "Meilleure École pour les Filles" développées lors de la première phase du projet ont été remobilisées pour la seconde phase (2023-2025) et mises à disposition des bénéficiaires. Pour le volet scolaire, cela inclut le Guide de Formation et le Kit pédagogique. Pour le volet communautaire, le Guide Intervenant.e.s communautaires et l'Imagier pour sensibiliser les parents sont disponibles. Le kit comprend neuf activités spécifiquement élaborées pour sensibiliser à ces enjeux et encourager une approche inclusive et égalitaire dans les écoles.

Le guide de formation aborde des sujets cruciaux comme les émotions, les inégalités de genre et la pédagogie positive, visant à renforcer les capacités des acteurs de la chaîne éducative. En mettant l'accent sur ces thèmes essentiels, le guide propose une approche holistique pour doter les professionnels de l'éducation d'outils efficaces dans la lutte contre les violences en milieu scolaire. Il offre des ressources précieuses et des stratégies pratiques pour créer des environnements scolaires sûrs, inclusifs et propices à l'apprentissage pour tous les élèves.

Difussion de la série "Le rêve de Kadi"

En complément, une série intitulée « Le rêve de Kadi » a été produite. Composée de huit épisodes de huit minutes, cette série aborde des thèmes tels que les difficultés d'accès à une éducation valorisante pour les filles, l'importance du rôle des parents, et le mariage précoce.

Sa visée est de sensibiliser enseignants, parents et communautés à la valorisation des filles, leur éducation et leur potentiel.

Diffusée en avril 2023 sur les chaînes ORTB et Eden TV ainsi que sur YouTube, la série a également été projetée au grand public au Centre LE CENTRE de Cocotomey le 1er décembre 2023 et au Centre Communautaire EYA de Cotonou le 8 mars 2024.



Sensibilisation communautaire

Le 10 mars 2024, 35 travailleurs sociaux, dont 10 femmes et 25 hommes, ont suivi un rappel de formation d'une journée sur les thèmes des émotions, de l'autorité positive, de l'égalité filles-garçons et de la masculinité positive à la Salle de Conférence de la Direction Départementale de la Santé de l'Alibori/Kandi. Après cette formation, les animateurs ont mené des séances de sensibilisation dans les communes de l'Alibori, atteignant 1 590 participants, dont 657 femmes et 933 hommes. Depuis le début du programme, 2 390 parents ont été sensibilisés. Les participants ont apprécié l'approche de former les parents ainsi que les enseignants. Ils se sont engagés à adopter des méthodes non violentes et à soutenir l'éducation des filles sans discrimination.

Les témoignages recueillis montrent un fort engagement à améliorer les relations parent-enfant et à promouvoir l'éducation inclusive.



Formation en cascade des enseignants

En février 2024, 20 formateurs (Inspecteurs et Conseillers Pédagogiques) ont suivi un rappel de formation de quatre jours à l'GB Hôtel de Kandi. Les thèmes abordés incluaient les émotions, l'autorité positive, l'égalité filles-garçons et la masculinité positive. Les participants comprenaient 17 hommes et 3 femmes, dont 3 Inspecteurs Pédagogiques, 14 Conseillers Pédagogiques et 3 Responsables d'Unités Pédagogiques. Selon l'auto-évaluation, 95% des participants ont trouvé la formation très satisfaisante et 5% satisfaisante. Un témoignage notable d'Aïdode Innocent, Conseiller Pédagogique à Kandi, a souligné l'enrichissement des compétences, la qualité des contenus et l'importance de réguler les émotions pour déconstruire les stéréotypes de genre.



Après cette formation, chaque formateur a formé deux cohortes de vingt enseignants. Au total, 820 enseignants ont été formés et ont reçu le kit d'activités, portant le nombre total d'enseignants formés à 1 220 sur 1 524, soit 80% des enseignants du département.

Les enseignants formés se répartissent ainsi :

Banikora : 49 femmes, 151 hommes, total 200

Karimama : 15 femmes, 65 hommes, total 80

Gogounou : 26 femmes, 94 hommes, total 120

Kandi : 60 femmes, 80 hommes, total 140

Segbana : 47 femmes, 113 hommes, total 160

Mallanvile : 36 femmes, 84 hommes, total 120

Chaque enseignant formé a reçu une visite en classe de son formateur pour soutenir la mise en œuvre des activités du Kit MEF et collecter des informations sur les impacts du projet. Ces séances de suivi se sont déroulées du 15 avril au 31 mai 2024.

Les activités de suivi en classe ont bénéficié à 779 enseignants (181 femmes et 598 hommes) et 39 188 élèves (18 393 filles et 20 795 garçons).

Atelier d'échange de pratiques

En juin 2024, 19 ateliers sur 20 ont été menés dans le cadre des échanges de pratiques éducatives visant à promouvoir l'égalité des genres. Le 20ème atelier est prévu pour juillet 2024 en raison de la disponibilité du formateur. L'effort a été fait pour inclure toutes les enseignantes disponibles dans le département.

Les objectifs principaux de ces ateliers étaient d'encourager l'intégration de l'égalité de genre dans les pratiques éducatives, de partager des stratégies pour déconstruire les stéréotypes de genre, et de développer des projets pédagogiques innovants favorisant l'égalité des chances entre filles et garçons.

Chaque enseignant a présenté des activités et des stratégies qu'il/elle avait mises en œuvre en classe pour promouvoir ces objectifs. Les bonnes pratiques relevées incluent l'élaboration de chartes de classe, la mise en place de groupes de travail équitables, la promotion de la confiance chez les filles, une répartition juste des tâches, une surveillance attentive des récréations pour les filles, ainsi que la régulière réalisation de l'activité "météo des émotions".

De plus, lors de ces ateliers, les enseignants ont travaillé en groupes pour créer des projets pédagogiques interdisciplinaires. Ces projets visent à déconstruire les stéréotypes de genre et à promouvoir les métiers du 21e siècle de manière inclusive. Exemples de projets : conception de sketchs valorisant les filles, organisation de tournois de football mixte, sensibilisation aux métiers du 21e siècle, et création de jardins potagers scolaires avec des tâches réparties de manière non genrée.



Témoignages des enseignants

À travers une grille d'observation comportant quatre dimensions, le suivi en classe des enseignants a permis de recueillir leurs perceptions des changements instaurés par le projet.

Les témoignages recueillis mettent en évidence une évolution marquée des pratiques et des résultats : « *Depuis la formation à ce jour, je porte une attention particulière au climat émotionnel de ma classe et j'adapte mes interventions en conséquence. De plus en plus, j'ai conscience des émotions qui me traversent.* »

D'autres enseignants ont également partagé leurs impressions : « *Mes élèves sont moins crientifs et apprennent sans peur. Avec les pratiques inclusives, la cohésion de classe est présente.* » Ils ont également noté que « *les conflits entre élèves – élèves et entre parents – parents ont régressé.* » Ces témoignages soulignent l'impact significatif du projet Meilleure Ecole pour les Filles sur le climat émotionnel et l'apprentissage des élèves, ainsi que sur la réduction des conflits et l'amélioration globale du cadre scolaire grâce aux pratiques inclusives et à l'éducation pour la paix.